

La pollution atmosphérique reste trop élevée dans l'ensemble de l'Europe. La Corse connaît elle-même régulièrement des pics mais le problème est général. Malgré de lentes améliorations, la pollution atmosphérique dépasse toujours les limites établies par l'Union européenne et les lignes directrices de l'Organisation mondiale de la santé, selon des données et informations récentes publiées par l'Agence européenne pour l'environnement (AEE). La pollution atmosphérique continue de représenter un danger pour la santé humaine et l'environnement.

"Tueur invisible"

"La pollution atmosphérique est un tueur invisible et nous devons intensifier nos efforts pour agir sur ses causes. En ce qui concerne la pollution atmosphérique, les émissions issues du transport routier sont généralement plus nocives que celles provenant d'autres sources, car elles se produisent au niveau du sol et le plus souvent en ville, à proximité de la population. C'est pourquoi il est si important que l'Europe redouble d'efforts pour réduire les émissions causées par le transport, l'énergie et l'agriculture et investisse pour rendre ces secteurs plus propres et plus durables", explique Hans Bruyninckx, directeur exécutif de l'AEE. Le transport routier constitue l'une des principales sources de pollution atmosphérique en Europe, notamment en ce qui concerne des polluants nocifs tels que le dioxyde d'azote et les particules, selon le rapport de l'AEE intitulé "Qualité de l'air en Europe - rapport 2018".

Les émissions issues de l'agriculture, de la production d'énergie et de la consommation d'énergie par l'industrie

et les ménages contribuent également à la pollution atmosphérique.

Le rapport présente les données officielles les plus récentes sur la qualité de l'air, communiquées par plus de 2500 stations de surveillance en Europe en 2016.

Impacts élevés

Les particules, le dioxyde d'azote (NO₂) et l'ozone troposphérique (O₃) sont les plus nuisibles pour la santé humaine. Les fortes concentrations de polluants atmosphériques continuent d'exercer des effets négatifs sur les Européens, en particulier ceux qui vivent dans les zones urbaines.

La pollution atmosphérique a également des répercussions économiques considérables : réduction de l'espérance de vie, augmentation des frais médicaux et abaissement de la productivité dans l'ensemble de l'économie à cause des arrêts de travail pour raisons de santé.

La pollution atmosphérique a également une incidence négative sur les écosystèmes, en endommageant les sols, les forêts, les lacs et les rivières et en réduisant les rendements agricoles. Les politiques menées par le passé, celles en cours et les évolutions technologiques ont permis de réaliser des progrès lents mais constants dans la réduction de ces impacts négatifs. Selon les toutes dernières estimations présentées dans le rapport, les concentrations de particules fines ont été responsables d'environ 422 000 décès prématurés dans 41 pays européens en 2015, dont environ 391 000 dans les 28 États membres de l'Union. Une statistique qui résonne comme une sonnette d'alarme.

J.-M. R.